

# HOMELIE DU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2018

## TOUSSAINT

« Dieu, nous te louons, Seigneur, nous t'acclamons dans l'immense cortège de tous les saints », avons-nous chanté au début de cette messe de la Toussaint.

La première lecture, un passage du Livre de l'Apocalypse, nous permet de contempler cet immense cortège, une foule immense que nul ne peut dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues, dit l'Apocalypse, la foule immense de tous ceux qui, venus de tous les horizons, sont entrés dans la Vie, la foule de tous les saints.

Qui sont ces saints et ces saintes de toutes nations, de toutes tribus, de toutes langues ?

Il y a parmi eux, tous ceux que l'Eglise a canonisés c'est-à-dire tous ceux dont la sainteté a été reconnue après de longues recherches, après l'écoute de nombreux témoignages ; sainteté reconnue par l'Eglise, le Peuple de Dieu. Parmi les saints et saintes, il y a des personnes de toutes conditions : bergères (Geneviève Cousin), enfants, religieux, prêtres, rois.

Le 14 octobre dernier a eu lieu, à Rome, la canonisation des sept nouveaux saints et saintes : le Pape Paul VI, Monseigneur Oscar Roméro, deux religieuses, une originaire d'Allemagne et l'autre d'Espagne, deux prêtres italiens et Nunzo Sulprizio, un jeune italien mort victime de maltraitance familiale à l'âge de 19 ans en 1836.

Des couples sont parfois canonisés. En France, nous avons connu en 2015 la canonisation de Louis et Zélie Martin, parents de Sainte Thérèse de Lisieux. Par la sainteté de leur vie quotidienne, conjugale, familiale et professionnelle, Louis et Zélie sont comme un point de repère pour les époux et pour chaque famille chrétienne.

Alors que nous célébrerons bientôt le souvenir du 11 novembre 1918, nous pouvons évoquer la mémoire du Bienheureux empereur Charles d'Autriche, successeur de l'empereur François Joseph en 1916, béatifié par le Pape Jean-Paul II en 2004. Charles est parfois appelé l'empereur de la paix en raison de son action inlassable pour parvenir à la paix.

« Heureux les pauvres de cœur, heureux les artisans de paix » dit Jésus dans l'Evangile. Le Bienheureux Charles a été un authentique artisan de paix et il est mort dans la pauvreté absolue. Il formait, avec son épouse l'impératrice Zita, un couple exemplaire. Nombreux sont dans l'Eglise ceux qui espèrent la béatification de Zita.

Et puis, il y a tous les saints et saintes qui ne figurent pas sur nos calendriers mais dont les noms sont inscrits dans le cœur de Dieu. Nous en avons connu car certains ont vécu parmi nous. Certains, certaines étaient peut-être de notre famille ou de nos amis. La Toussaint est leur fête.

Et, en ce jour, la liturgie de l'Eglise propose à notre méditation, l'Evangile des Béatitudes selon Saint Matthieu. Jésus enseignait à ses disciples, nous dit Matthieu. Dans l'Evangile selon Saint Marc, au 1<sup>er</sup> chapitre, nous voyons Jésus enseigner les fidèles rassemblés dans la synagogue de Carpharnaüm. C'est là qu'un homme tourmenté par un esprit mauvais

se met à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Je sais fort bien qui tu es, le Saint de Dieu ! » Cet homme tourmenté exprime la Vérité : Jésus est le seul Saint.

Ce que Jésus, le Saint de Dieu, nous dit aujourd'hui sur la montagne est de la plus haute importance pour nous, ses disciples. Mais ce que fait le Seigneur sur la montagne est tout aussi important et exemplaire pour nous. Au sommet de la montagne : « il s'assit » nous dit Matthieu. Plusieurs fois dans l'Évangile, nous voyons Jésus s'asseoir. Au chapitre 14 de l'Évangile selon Saint Luc, Jésus demande « Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense ? » S'asseoir pour réfléchir, pour prier, pour méditer. S'asseoir pour prendre du recul et devenir plus sage. Ou simplement pour prendre le temps de souffler, de respirer. S'asseoir aussi pour parler avec les autres, pour dialoguer, pour mieux se connaître. Un saint prêtre de notre temps, le père Henri Caffarel, fondateur d'un mouvement pour les couples désireux vivre pleinement la grâce du mariage chrétien, les Equipes Notre Dame, parle du devoir de s'asseoir, pour les conjoints ; la proposition la plus spécifique du mouvement.

S'asseoir pour nous imprégner de l'esprit des béatitudes et devenir plus saint.

S'asseoir régulièrement, fidèlement près de lui, avec lui, conscients que sans lui, nous ne pouvons rien faire pour, dans l'éternité, nous asseoir au banquet préparé pour tous les saints et saintes comme nous l'exprimerons tout à l'heure dans notre prière après la communion. A ce banquet, il y a Marie, la Reine de tous les saints que nous prions pour qu'elle nous obtienne les dons de l'Esprit Saint.

**Guy CATOILLARD**